

Cette période de juin à juillet correspond à la fin de la période de soudure pastorale avec l'arrivée des premières pluies. L'état d'embonpoint des animaux est passable à bon. Les mouvements de retour de transhumance sont amorcés mais entravés par l'insécurité grandissante et l'installation des champs sur parfois des zones de parcours. La zone frontière avec la Mauritanie et le Mali, le nord et l'est du Burkina Faso et l'ouest et l'est du Niger sont témoins d'une situation sécuritaire inquiétante avec de nombreuses attaques de personnes et des vols de troupeaux. Quelques cas de maladies animales sont rapportés, mais aucun foyer d'épidémie important n'est signalé. L'approvisionnement des marchés se trouve impacté par le manque de mobilité et par la situation géopolitique internationale, entraînant une hausse importante du prix des céréales et de l'aliment pour bétail, et les termes de l'échange sont généralement défavorables aux éleveurs. La crise sanitaire liée au COVID-19 semble partout être bien contrôlée et sans grand impact marqué sur l'économie.

### MAURITANIE



- ❑ Déplacements massifs d'animaux dans une amorce de retour de transhumance avec l'arrivée des premières pluies
- ❑ Fort recours des ménages à la vente de femelles reproductrices de réforme
- ❑ État embonpoint globalement passable
- ❑ Hausse du prix des animaux et stabilité du prix de l'aliment de bétail
- ❑ Avitaminose et suspicion de maladies animales telles que le botulisme, la pasteurellose, la parasitose et des cas boiteries chez les petits ruminants

### SÉNÉGAL



- ❑ Démarrage précoce de la saison des pluies au Sénégal notamment dans les régions sud et sud-est
- ❑ Amélioration du taux de couverture végétale du sol dans les parties sud et sud-est du pays
- ❑ Début d'utilisation des mares comme sources d'abreuvement du bétail dans les régions de Matam et Tambacounda
- ❑ Augmentation importante du prix du bétail par rapport à la moyenne saisonnière
- ❑ Augmentation importante du prix des céréales et de l'aliment de bétail par rapport à la moyenne saisonnière

### BURKINA FASO

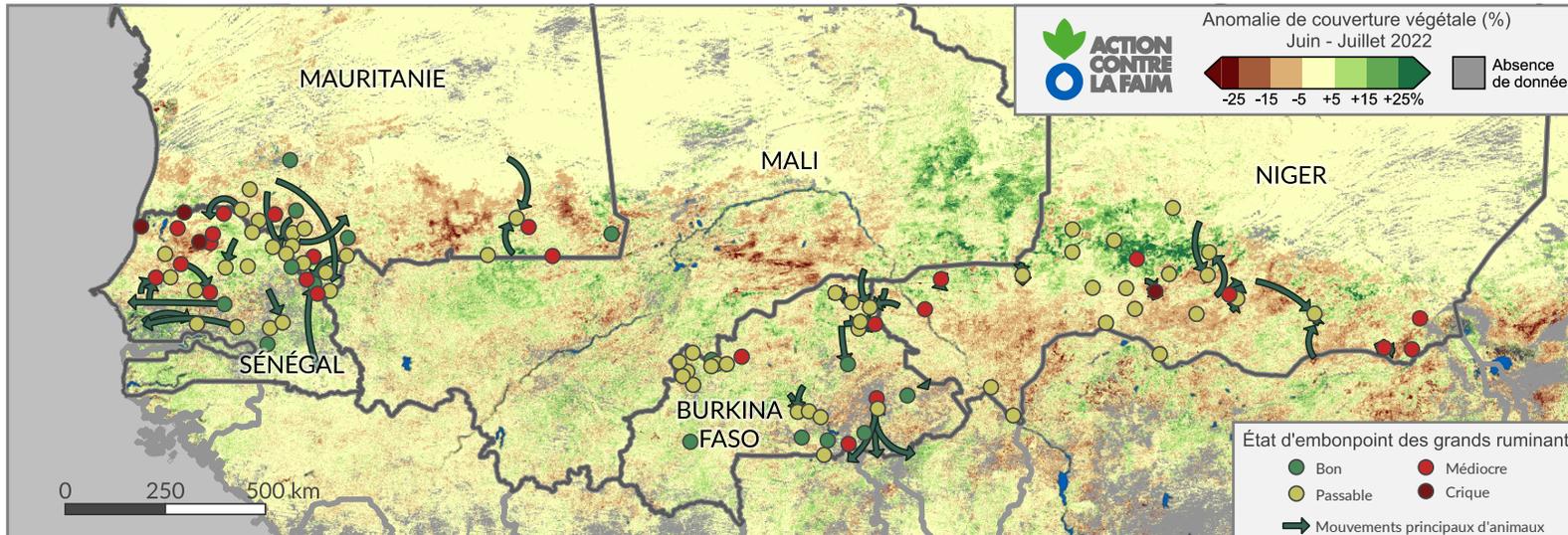


- ❑ Disponibilité suffisante des ressources en eau et en pâturage
- ❑ Bon état d'embonpoint des animaux
- ❑ Soudure alimentaire dans les différents sites d'observation
- ❑ Contexte sécuritaire préoccupant avec des attaques armées, des vols et des enlèvements d'animaux
- ❑ Déplacement forcé des éleveurs dans certaines zones
- ❑ Hausse du prix des petits ruminants
- ❑ Hausse importante du prix des céréales
- ❑ Termes de l'échange défavorables pour les éleveurs

### NIGER



- ❑ Ressources en pâturages toujours insuffisantes
- ❑ Ressources en eau globalement satisfaisantes avec le remplissage des points d'eau de surface
- ❑ Mouvements massifs de troupeaux vers les zones pastorales moins affectées par l'insécurité
- ❑ État d'embonpoint passable à bon
- ❑ Persistance du vol d'animaux et l'insécurité dans les zones pastorales suivies des régions de Tillabéry ; de Tahoua ; de Diffa et d'Agadez
- ❑ Hausse des prix des ovins et baisse des prix des caprins
- ❑ Hausse importante des prix des céréales
- ❑ Termes de l'échange céréales contre bouc défavorables aux éleveurs



Depuis la fin du mois de mars 2020, des mesures politiques en lien avec la crise sanitaire COVID-19 ont été prises. Celles-ci peuvent avoir des impacts forts sur les populations pastorales avec une réduction de la mobilité, des difficultés de vente des animaux et une augmentation des prix des denrées de première nécessité. ⚠

Les données satellitaires utilisées dans ce bulletin proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS (NASA) concerne l'anomalie de la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) par rapport à la moyenne calculée depuis 2001.